

Abidine Dino

1913 - 1993

Paris VIII

acrylique/toile – 32 X 45

1975

Ici et

là dans le duplex de Madeleine Riffaud¹, une petite dizaine d'œuvres aux techniques variées et légères, proches de la calligraphie, mais aussi du même artiste turc *Abidine DINO*, deux petites toiles : L'une intitulée *Exil*, d'après Madeleine mais répertoriée en 2005 dans son exposition rétrospective organisée par la Galerie Vieille du Temple - Paris VIII – acrylique/toile – 32X45 1975



L'autre toile, de la même dimension, esquisse un bateau, haut sur la mer immense sans horizon

Les œuvres d'Abidine chez Madeleine, sont donc pour la plupart sur papier. Elles imprègnent l'atmosphère de leur sensibilité et leur message : c'est cela même qui a attiré mon attention.

Abidine fait partie de cette génération qui a pu faire de son art sa profession ce qui n'est pratiquement plus le cas aujourd'hui... Il s'y est consacré et a été reconnu comme tel. Avec toujours une économie de matière, entre autres phénomène de l'après-guerre mais aussi faut-il rappeler que ce n'est pas encore l'ère de l'économie de marché. Cette économie de matière qui est aussi une tradition de l'ascèse comme autant d'ultimes appels à la méditation.

¹ J'ai rencontré Madeleine au tout début des années 1990 dans le cadre de l'AAAFV, association d'Amitié franco-Vietnamienne... Ensuite elle m'a convoqué chez elle vers mai 2002 alors que j'écrivais des articles dans les Bulletins de cette même association, avant de devenir la rédactrice en chef de *Perspective France Vietnam* pendant 12 ans. Ici Bulletin 42 dont



j'avais couvert le 2è Festival de Hué.

Sans aucun doute, Abidine Dino est avant tout graphiste. Graphisme qui le sauva de la misère, dès l'âge de 15 ans quand sa famille de grands dignitaires fut ruinée et qu'ils durent abandonner de force *leur vie de pachas*²...

Dino est né le 23 mars 1913 à Istanbul dans une famille de grand notables érudits et férus d'arts. Peindre et dessiner ou jouer d'un instrument de musique faisait partie de l'éducation dans ces familles et ce, dans toute l'Europe depuis le siècle des Lumières. Aujourd'hui, on achève d'abrutir nos enfants gavés par ailleurs avec ce type d'activités qui ont été dénaturées et surtout dévoyées la plupart du temps à des fins commerciales...

Enfant, il vécut plusieurs années en Suisse avec ses parents. Abidine revient à Istanbul à 12 ans et commence ses études secondaires au lycée américain Robert College. La famille ruinée, trois ans plus tard, Abidine doit abandonner le collège et gagner sa vie. Dès lors, il esquisse des croquis qui sont publiés dans journaux et magazines. Il a 20 ans en 1933

quand il fonde avec cinq autres jeunes artistes locaux d'avant-garde, s'inscrivant néanmoins dans la tradition, le « Groupe D ». Ils organiseront plusieurs expositions.

Tête de la statue de l'artiste située à Özgürlük Parkı, Kadıköy, Istanbul

Dès ce moment, il illustre des livres de poésie de Nazim Hikmet³, lui-même d'une famille de Pacha, né à Salonique en 1901 – mort en 1963 à Moscou.

En 1933, le réalisateur soviétique Sergei Yutkevich, qui connaissait bien la Turquie et avait réalisé un film sur Ankara, invite Abidine Dino à Leningrad, ce qu'A. Dino accepte avec les encouragements d'**Atatürk**⁴. À Leningrad, il travaille comme concepteur de décor et assistant réalisateur dans plusieurs studios de cinéma Moscou, Kiev et Odessa et réalise

son film « *Miners* ». Il travaille et se lie avec Eisenstein, Isaac Babel, Meyerhold. Peu de temps après son retour en Turquie, il se rend à Paris de 1937 à 1939, où il rencontre les déjà célèbres, Gertrude Stein, Tristan Tzara ou Picasso.

À son retour à Istanbul, il participe à la célèbre « Exposition du port », qui rassemblait des peintures d'artistes turcs de renom sur les dockers et les pêcheurs de la ville. L'exposition ayant été un franc succès public, Abidine fut chargé de concevoir le pavillon turc à l'exposition universelle de New York à 1939. À la même époque, il publie des articles et des caricatures dans plusieurs des plus grands magazines du pays. Il étudie une nouvelle approche du **réalisme** avec son frère aîné le poète Arif Dino.



² Pacha : général ou amiral ou gouverneur en turc

³ https://fr.wikipedia.org/wiki/N%C3%A2z%C4%B1m_Hikmet

⁴ https://fr.wikipedia.org/wiki/Mustafa_Kemal_Atat%C3%BCrk

Pendant la Seconde guerre mondiale, il réalise des dessins inspirés par le conflit, mais son traitement des sujets politiques en temps de guerre suscite l'inquiétude chez les officiels... En 1941, le commandement de la loi martiale d'Istanbul l'exile avec son frère Arif dans le sud-est de l'Anatolie, où leur grand-père avait été gouverneur. Ces années *d'exil* jusqu'en 1947 furent artistiquement très productives pour Abidine, alors qu'il se marie avec Gûzin en 1943. En parallèle, il enseigne le français à Adana High School, travaille pour un journal local, TurSozu, produisant des articles et des dessins illustrant avec un réalisme poétique la dureté de la vie et les conditions de travail des ouvriers agricoles de la région. Il écrit à la même époque, ses pièces « *Bald* » et « *Heirs* » et il commence la sculpture.

En 1951, il fut enfin, autorisé à quitter la Turquie. Il se rend d'abord à Rome où il séjourne plusieurs mois, avant de venir à Paris chez des amis et de s'installer définitivement rue de l'Eure Paris 14^e en 1953.

Le lien : Madeleine Riffaud raconte qu'en août 1951, elle est à Berlin parmi les 26 000 participants du *Festival de la jeunesse et des Sports*⁵ à la rencontre d'une délégation vietnamienne invitée pour la première fois, elle fait la connaissance de Nguyen Dinh Thi 1924-2003, le célèbre poète engagé auprès du Président Ho Chi Minh bien avant le 2 septembre 1945, date de la déclaration d'indépendance du Viet Nam. Parmi les nombreuses personnalités de ce festival, Raymonde Dien qui était sortie de prison pour Noël 1950 après un procès qui avait défrayé la chronique⁶, Nâzım Hikmet, célèbre militant, qui a déjà passé de nombreuses années en prison confie à Madeleine une lettre pour son ami Abidine Dino qui faisait des passages à Paris.

Recherchant des informations sur ce fameux Festival à Berlin, évènement majeur de l'après-guerre, aujourd'hui, le plus évident à trouver sur la toile est ce foulard ! Il est remarquable de constater que sur Internet en



⁵ lire les notes de JCdM en fin d'article



⁶ Raymonde DIEN Un train pour l'indépendance, la paix et le bonheur Les mémoires de Raymonde Dien. On peut se procurer ce livre : dienath@gmail.com

langue française, aujourd'hui, le seul souvenir de cet événement relève de la vente aux enchères de ce foulard de Pablo Picasso, dûment annoté : [succession Picasso 2014!](#)

Echarpe 'Peace Dove' coton imprimé, dessinée par Pablo Picasso, Espagne / Berlin, Foulard en coton imprimé, conçu par Pablo Picasso (1881-1973), Espagne / [Allemagne], créé pour le 3ème Festival mondial Mondial de la Jeunesse et des Étudiants pour la Paix, Berlin 5-19 Aout 1951 à Berlin-Est, alors que Picasso était activement impliqué dans le mouvement de paix international soutenu par les communistes dans les années 1940 et 1950.

À Paris, le couple s'est d'abord, entre autres lieux, installé chez Marx Ernst au dernier étage d'un immeuble du quai Saint Michel, puis, deux ans plus tard ils emménagent dans un petit appartement rue de L'Eure. Dès leur arrivée en France, les différents foyers de Güzin et Abidine Dino, deviennent le repaire de nombreux artistes et écrivains célèbres ou pas. Leurs amis étrangers ou exilés turcs dont Nazim Hikmet, figure de proue de la poésie révolutionnaire turque, Yasar Kémal et beaucoup d'autres ont eu l'occasion de se retrouver ou se rencontrer chez les Dino. Ils étaient également toujours prêts à aider les jeunes peintres et étudiants turcs à Paris, à les familiariser avec des maîtres de renommée mondiale et à les aider à s'établir. Le couple était d'une générosité sans borne (avec l'argent de Güzin). Abidine Dino a participé pendant huit ans aux expositions du « Salon de Mai » tandis que Güzin, sa femme produisait des programmes pour RTF devenu Radio France en 1975, enseignait le turc aux langues orientales de la Sorbonne et traduisait de la littérature turque en français.

Bien avant son décès, tout avait été écrit sur Dino Abidine. Il était, entre autres, bien connu des éditions *Fata Morgana* ou *les Éditeurs Français Réunis, DUMERCHEZ...* de Guillevic... Cependant, le petit et tout simple catalogue de la *Galerie Vieille du Temple* édité pour l'Exposition rétrospective **d'Abidine du 19 mai au 30 juin 2005**, est tout à fait exhaustif.



Le fils de pacha à la sensibilité exacerbée avait rencontré les meilleurs de son temps et les meilleurs ont écrit sur lui mais depuis 2005, son ultime exposition en Europe à la *Galerie Vieille du Temple*, les pratiques des galeries traditionnelles s'étiolant : **plus rien**. Il paraît, d'après Madeleine, que certains s'intéresseraient encore à lui aux USA, mais je n'en n'ai pas encore trouvé traces. En presque trente ans bien des choses ont changé, à commencer par les mentalités qui se sont laissées submerger par les médias et le commerce.

En ce qui concerne la postérité de l'œuvre d'Abidine, le poète européen, le calligraphe discret, dans la tourmente sociétale que nous vivons depuis 1968 qui s'est accéléré depuis le début des années 80 puis le processus se précipite voire *déraille* depuis

20 ans, on assiste aujourd'hui à une chute abyssale de sa cote du moins en Europe de l'Ouest. Même si la reconnaissance de cet exilé turc dont la haute lignée n'avait pourtant pas été un obstacle dans les années de l'entre-deux guerres et juste après. Sa femme et sa Galerie, dans les années 2000 se sont, sans doute attachées, je l'espère, à la rédaction d'un *catalogue raisonné*. En mai 1988, Marie-Hélène de La Forest Divonne ouvrait la galerie Vieille du Temple dans le Marais. Après avoir déménagé en mars 2015 rue des Beaux-Arts (Paris-6e), changé de nom pour devenir la galerie « La Forest Divonne » et ouvert un autre espace à Bruxelles, la galerie fête donc aujourd'hui ses 30 ans.



Aujourd'hui sur les murs de Madeleine : ce bouquet d'artifice ou cette petite rose brune pleine de vigueur entre autres œuvres de la rue Villehardouin sont à tous égards des calligraphies mais encore des traces mémorielles venues de loin.

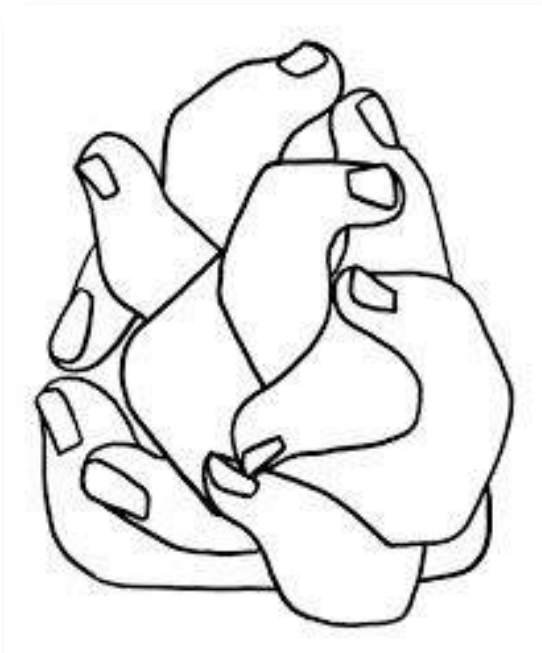


En France Abidine est resté un étranger hanté par les affres de l'exil. Avec ses amis ils suivaient de près tous les événements du « paradis perdu ». Sa vie, à Paris, au quartier latin, était celle des artistes et écrivains de l'époque qui se fréquentaient et influençaient directement la vie intellectuelle de l'après-guerre. Il a facilement dans ce contexte favorable, préfacé et illustré les livres de ses amis.

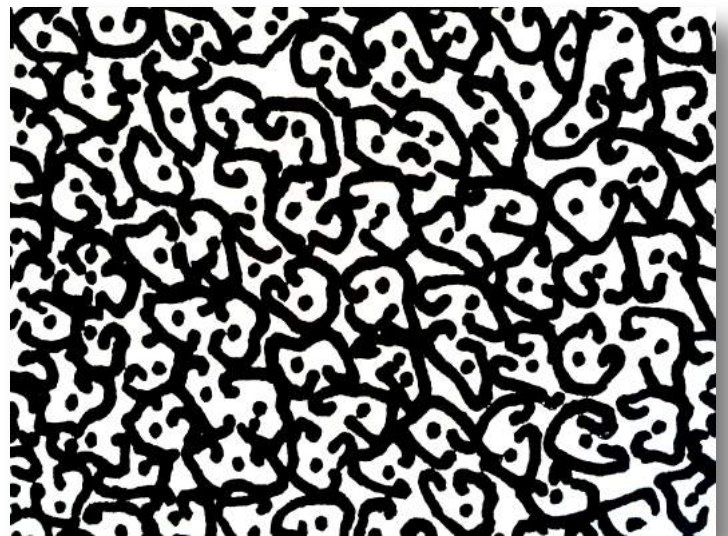
En 1969 il retourne en Turquie pour y inaugurer une exposition, puis y revient fréquemment pour participer à des expositions individuelles ou collectives. En 1979, il est élu président d'honneur de l'Union nationale des arts visuels (UNAP) en France. Son film « *Goal! World Cup 1966* » est une remarquable présentation de sa sensibilité visuelle qui lui vaut le « prix Flaherty ». Ce documentaire sur la finale de la Coupe du monde de 1966 ne se limite pas aux matches de football, mais présente des images extraordinaires de londoniens ou plus généralement du peuple du Royaume Uni.



Si les sujets privilégiés par Abidine sont ceux de la nature simple et symbolique, ses dons d'humoriste sont manifestes. Il calligraphie sa vie et ses préoccupations. Fasciné par les frissons de vie dont il savait capturer les moments furtifs avec son pinceau, son crayon ou son appareil photo. Il a cependant toujours privilégié les mains et les fleurs.



Les mains ou les visages d'Abidine sont celles des laboureurs ou de l'artisan potelées agréables à l'autre : mais aussi indépendantes, simples objets en soi comme ses visages de masses déshumanisées,



déclinés à l'infini. Mains ou visages anonymes deviennent des objets en soi ou des âmes errantes... autant de signatures insignifiantes !

Mais comment devant ces images ne pas se poser la question de cet ordinaire qui cache la quête ? Ultime désir de se fondre pour mieux retrouver sa singularité dans l'immensité

de l'être. Impossible de ne pas signaler l'ÊTRE et le Néant⁷, mais je dirai dans ce cas précis l'être OU le néant ! Car la signature d'Abidine est tout à fait singulière.

Chez Madeleine, on peut voir encore cette encre, calligraphie de la montagne Sainte Victoire mais aussi la longue marche de Mao, ou des réminiscences d'Anatolie.

Étrange coïncidence au moment où j'ai été voir ce trop long mais merveilleux film turc *le poirier sauvage* : Un poirier mort au pied duquel la vie reprend. Le poirier vit de son nom et la mémoire des pauvres hères s'y attardent à côté d'un puits sans eau mais de promesses...



Dans un cahier de croquis
« *Les Abidins de Guzin* »
qu'il a réalisé pour Guzin
publié à l'occasion du

dixième anniversaire de la mort d'Abidine, on a un aperçu
de l'amour et du sens de la solidarité qui l'ont inspiré.

Dino est décédé le 7 décembre 1993 à l'hôpital Villejuif.

Il a été inhumé dans le cimetière Aşiyan à Istanbul.

⁷*L'Être et le Néant* Jean Paul Sartre 1943 **Jean-Paul Charles Aymard Sartre** né le 21 juin 1905 dans le 16^e arr. de Paris est mort le 15 avril 1980 dans le 14^e arr. est tout à fait contemporain d'Abidine.

« L'existence précède l'essence ». « L'homme est condamné à être libre »

L'importance du libre choix, conséquence de l'existentialisme athée, et cause de la responsabilité.



Est-ce le destin premier de l'artiste que d'être profondément épris de liberté ? En tout cas Abidine fait partie de cette génération et de ce temps-là...

Aujourd'hui c'est autre chose.

L'exil n'est plus l'aventure des *riches*.

Mais 25 ans après sa mort, Abidine revit à travers Madeleine et ses maigres archives sur le sujet.



Si je me suis intéressée, au fil des années à Abidine Dino sur les murs de Madeleine il y a aussi de plus grandes œuvres mais à mon avis, beaucoup moins riches de Ledannois⁸.

Ledannois était surtout pour Madeleine, l'époux de Colette Pham Ngoc Thach, fille du Docteur et de Marie-Louise Pham Ngoc. Et nous repartons au Viet Nam

DdM - Paris le 13 octobre 2018

⁸Jean Marie Ledannois https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Marie_Ledannois

Dominique de Miscault
+33 6 40 11 52 81
ddemiscault@gmail.com

www.dominiquedemiscault.fr
www.dominiquedemiscault.com
www.alexanderobanov.com

Note N°1

JCdM à la question de Dominique :

“Août 1952 le festival de la jeunesse : le contexte politique et qui y participait ?”

Paris, le 3 octobre 2018

D'abord, ce Festival a eu lieu en août 1951 et pas 1952. L'année a son importance du point de vue historique : AVANT le rideau de fer.

Un autre Festival de la jeunesse a eu lieu aussi à Berlin Est en 1973.

1. Contexte politique

Chronologie

Conférence de Yalta 4 au 11 février 1945 (sans la France) Mais Churchill réussi à faire admettre la France parmi les 4 grands, donc statut de la Sarre, donc zone d'occupation française, donc secteur français à Berlin.

Capitulation du Reich 8 mai 1945

L'administration militaire Rapidement intenable surtout pour les américains. Bonne entente entre les 3 puissances occidentales et la population allemande. Mais guerre froide.

Des frontières sont établies entre les zones avec postes de contrôles militaires, initialement dans le but de capturer les nazis. Les soviétiques contrôlent particulièrement bien la leur, mais en vain.

Bizone : 1er janvier 1947 Les anglais et les américains fusionnent leurs zones d'occupation.

Dissolution de la Prusse : 25 février 1947

Deutsche Mark 20 juin 1948 Mark Est 24 juillet 1948

Blocus de Berlin Ouest 24 juin 1948 – 12 mai 1949 Ouverture de l'aéroport de Berlin-Tegel pour faire échouer le blocus : 5 novembre 1948

Traité de l'Atlantique Nord : 4 avril 1949 Chine de Mao (République Populaire de Chine) : 1er octobre 1949

Bundesrepublik Deutschland (BRD, RFA, alias Allemagne de l'Ouest) : 23 mai 1949 Deutsche

Demokratische Republik (DDR, RDA, alias Allemagne de l'Est) : 7 octobre 1949

Guerre de Corée : 25 juin 1950 – 27 juil. 1953

Festival mondial de la jeunesse à Berlin Est du 5 au 19 août 1951

Sous Staline, sous Ulbricht Berlin Est en ruines C'est après le blocus de Berlin Ouest Au début de la République Populaire de Chine En pleine guerre de Corée C'est avant le rideau de fer, ce festival en étant l'une des causes Bien avant le mur de Berlin

Rideau de fer : 26 mai 1952

URSS Staline est mort le 5 mars 1953.

Fin de l'occupation de l'Autriche le 15 mai 1955 L'Autriche devient un pays neutre.

Référendum de la Sarre le 23 octobre 1955 Intégration de la Sarre à la République Fédérale d'Allemagne à partir du 1er janvier 1957

Cuba : “le 8 janvier 1959, Fidel Castro, à la tête de son Armée rebelle, entrait triomphalement à La Havane et mettait fin à la dictature de Batista”, donc longtemps après le festival.

Mur de Berlin le 12 août 1961

Statut quadripartite de Berlin signé le 3 septembre 1971 afin de faire cesser l'état de guerre

Chute du Mur de Berlin le 9 novembre 1989

Traité 4 plus 2 (traité de Moscou) signé le 12 septembre 1990 L'Allemagne redevient un pays comme un autre.

Réunification de l'Allemagne le 3 octobre 1990 Le 3 octobre est maintenant la fête nationale de

l'Allemagne.

État d'esprit

L'Union Soviétique

En 1940, l'Union Soviétique de Lénine et de Staline semblait avoir échoué en interne et s'être discréditée en externe. Il restait toujours des inconditionnels du communisme.

Hitler a sauvé l'URSS en lui rendant, grâce à la victoire du 9 mai 1945, le prestige dont elle ne pouvait pas se passer et qu'elle a voulu exploiter avec ces festivals de la jeunesse. Elle a obtenu le résultat inverse. Mais le camp "capitaliste" n'a pas voulu en profiter. Donc ce festival est tombé dans l'oubli.

Légitimité de la RFA

En interne, la légitimité de la RFA n'a jamais faibli. Les seules critiques (limitées) venaient des bavarois et des communistes. Le succès économique a beaucoup contribué au succès de la RFA en interne et en externe. Les réfugiés de l'est ont été une charge, mais peut-être encore plus un atout.

3 sortes de réfugiés :

- les non-allemands germanophiles (slaves, hongrois)
- les allemands de Poméranie, de Silésie, de Prusse Orientale, des pays baltes, de Hongrie, de Roumanie...
- les allemands de la RDA (DDR en allemand), insatisfaits du régime *Légitimité de la RDA* Il n'y en a jamais eu. Il y a eu quelques efforts pour essayer d'en acquérir, dont ce festival mondial de la jeunesse. Echec total à chaque tentative. Néanmoins, in fine, la RDA ne s'est pas écroulée en raison de son illégitimité, mais en raison de sa faillite économique et financière, faillite aggravée, voire provoquée par la faillite de l'URSS. D'où l'intérêt d'aller faire un tour à Berlin Ouest et, si possible d'y rester. Pour aller ensuite de Berlin Ouest en Allemagne de l'Ouest, il fallait juste prendre l'avion (à Tegel). 2 sortes de réfugiés :
 - Ceux qui venaient de l'Est mais qui ne faisaient que passer (soit par Berlin, soit par Prague, soit par Budapest)
 - Les allemands de la RDA qui partaient à l'Ouest *En France* Comme en URSS, la deuxième guerre mondiale (avec les FTP) a redonné un second souffle au communisme français, second souffle fortement aidé aussi par les guerres coloniales. D'où l'importance de la participation communiste française au Festival. D'où l'importance accordée à la personnalité de Raymonde. Ca n'a rien changé au résultat : effondrement de l'URSS et de ses satellites. Les communistes français s'étant (exagérément) engagés en faveur de l'URSS, se sont coupés de la Chine.

2. Participants Sur les photos officielles, les participants sont anonymes à de très rares exceptions près.

Erich Honecker, Président de la FDJ (Jeunesse allemande libre), organisateur du Festival Pablo Neruda et Madame Raymonde Dien Enrico Berlinguer (chef du parti communiste italien)

Walter Ulbricht Wilhelm Pieck

3. Références bibliographiques

Weltfestspiele der Jugend und Studenten (Wikipedia) Festival mondial de la jeunesse et des

étudiants (Wikipedia) Всемирный фестиваль молодежи и студентов (Wikipedia)

III Всемирный фестиваль молодежи и студентов (Wikipedia)

https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:3rd_World_Festival_of_Youth_and_Students?uselang=ru

Beaucoup de photos Sur ces innombrables photos, on voit derrière la propagande, Berlin Est en ruines.

<http://www.chengetheworld.org/fr/index.php?op=page&pid=870>

Le Festival, vu de Cuba, le seul pays qui a publié les noms de ses participants. Ce Guevara là n'est pas le Che.

3rd World Festival of Youth and Students 1951 – Berlin Slogan: “For Peace and Friendship – Against Nuclear Weapons” Participants: 26,000 from 104 countries

El III Festival Mundial de la Juventud y los Estudiantes transcurrió en un período de intensa agudización de los problemas internacionales. Por primera vez, después de la Segunda Guerra Mundial, los peligros de una nueva conflagración amenazaban convertirse en incierta y terrible



realidad. El bloque socialista comenzaba a demostrar sus potencialidades y la bipolaridad del mundo se tensaba. En aquellos difíciles tiempos, la joven generación del planeta decidió celebrar su III Festival Mundial en Berlín, capital de la entonces recién fundada República Democrática Alemana (RDA). Los 26 000 delegados participantes en el III Festival Mundial de la Juventud y los Estudiantes, procedentes de 104 países, demostraban, con su presencia allí, el reconocimiento a la joven República por mantener desde su fundación una política consecuente de paz y por haber extirpado todo lo que pudiera alentar en su tierra las ideas fascistas. Por Cuba participó en este festival un valioso grupo de compañeros, entre los que se destacaron los de la Juventud Socialista, quienes daban una merecida prioridad en el trabajo a la celebración de estos eventos mundiales. Sorteando dificultades políticas y económicas, estuvieron en Berlín: Nicolás Guillén, Raúl Valdés Vivó, Rafael Francia Mestre, José Massip, José Felipe Carneado, Antonio Núñez Jiménez, Yolanda Pérez, Francisco García Benítez, Santiago Grajales, el maestro González Mántici, Alfredo Guevara, Tania Castellanos, Carlos Rafael Rodríguez, Pablo Balaguer, Juan Marcelino Prado, Suilverto Bello, Crisanto Betancourt, Manuel Canciano, Julio Esnard, Temístocles Rey, Alejandrina Santos, Erzio Wong, Félix Gómez, Aimée Laza, José Luis Olivares, Julio Puertas y Miguel Quintero

Jeunesse libre allemande (Wikipedia)

Freie Deutsche Jugend (Wikipedia)

Organisation de jeunesse communiste allemande créée sous l'ère nazie pour concurrencer les jeunesses hitlériennes et immédiatement récupérée en 1945 par l'URSS et la RDA. La FDJ avait été chargée par le pouvoir est-allemand (Ulbricht, Honecker) d'organiser concrètement ce festival de la jeunesse.

Abenteuer außer Reih und Glied

Ernst Woll

SPIEGEL ONLINE

Parmi ces 26 000 participants anonymes, il y avait M. Ernst Woll qui a écrit le 31 août 2009, donc beaucoup plus tard, ses souvenirs dans le Spiegel. Ancien des Hitlerjugend, ni nazi, ni communiste, il avait l'habitude “d'utiliser” ce genre de manifestation.

Ernst Will est un allemand de l'est originaire de Thuringe. Donc le festival était pour lui et pour bien d'autres comme lui l'occasion inespérée de visiter Berlin, tout Berlin. Donc participation minimum. Port de l'uniforme minimum. Visites de Berlin Ouest maximum (strictement interdites) avec copains, copines...